

- Afin de promouvoir l'exposition, le comité organise en 1908 un concours pour la conception de l'affiche officielle. Parmi les vingt projets reçus, celui d'Auguste Vallin est finalement retenu mais ne sera pas exécuté.
- Pierre-Roger Claudin, qui n'avait pas participé au concours, est sollicité directement par le comité. Son affiche 17 est très largement diffusée à partir de 1908 jusqu'à la clôture de l'exposition.

D'autres documents officiels sont conçus par les artistes de l'École de Nancy :

- diplôme, par Victor Prouvé
- médaille, par Ernest Bussière



de la France. Le rez-de-chaussée est aménagé en auberge, décoré comme un intérieur lorrain, où se fait la dégustation des mets régionaux.

Enfin, à l'arrière du terrain Blandan, se trouve la Source Lanternier, découverte l'année de l'Exposition par l'architecte du même nom. Lanternier fait exécuter un forage dans l'espoir de capter de l'eau dans une nappe souterraine et trouve une source à moins de 800 mètres de profondeur qui forme un geyser de 3,50 mètres de haut. Cette source devient une des attractions de l'Exposition.

Après la manifestation, en 1910, Lanternier entreprend la construction de la piscine thermale à partir de la source captée.



## Le terrain Blandan

Le terrain Blandan constitue l'esplanade sur laquelle sont érigés sept palais dédiés chacun à un secteur d'activité fort dans la région (métallurgie, textiles, etc...). Ils rassemblent la majorité des exposants. Sociétés et entrepreneurs y exposent leur savoir-faire, les machines outils les plus innovantes et les plus belles réussites de leur production. L'agencement de ces palais en U autour d'un vaste jardin français confère à cette esplanade un rôle stratégique dans l'organisation des fêtes et solennités de l'exposition.

Le palais principal, le **Palais des Fêtes** 12 (arch. Biet, Marchal, Toussaint), d'une superficie totale de 1 000 m<sup>2</sup> est couronné d'un dôme de 35 mètres de haut, au sommet duquel est installé un puissant projecteur. L'entrée monumentale est ornée, dans sa partie supérieure, d'une fresque allégorique représentant la « Gloire de la ville de Nancy » à travers les portraits de ses personnalités illustres symbolisant l'art, la science, l'industrie, le commerce..., peinte par Louis Guingot. Ce palais n'est pas un lieu d'exposition mais une salle des fêtes destinée aux grandes occasions, aux réceptions officielles, aux banquets, aux congrès et même à des concerts symphoniques. Identifiable grâce à son dôme spectaculaire, il véhicule sur les supports de communication l'image de l'exposition.

Le **Palais des Textiles** 13 (arch. Bentz) se compose d'une grande nef vitrée dans la partie supérieure, longue de 84 m. La façade du bâtiment est décorée d'une fresque réalisée par Jacques Gruber. Celle-ci montre une jeune fille au rouet, symbole de l'industrie du textile. Ce palais revêt une importance particulière dans l'exposition, car il résume une activité primordiale de l'Est de la France.

Tout juste vingt ans après la consécration de l'électricité lors de l'Exposition universelle de 1889 à Paris, Nancy lui dédie le **Palais de l'Electricité** (arch. Biet, Marchal, Toussaint) qui montre les rapides progrès faits en ce domaine, ainsi que dans ceux du chauffage et de l'éclairage non électrique.

Le **Palais du Génie Civil** 14 (arch. Cayotte et Mienville) ou Palais des Arts Libéraux a une architecture très significative avec ses deux campaniles ajourés qui ressemblent à deux minarets. Initialement conçu pour abriter les divers matériaux de constructions des travaux publics, il est agrandi afin de recevoir des classes d'exposants supplémentaires, comme les enseignements techniques, la bijouterie, la pharmacie, les instruments des lettres, des sciences et des arts. Toute une partie de ce palais est occupée par l'ameublement, la céramique et la verrerie... où sont d'ailleurs présents plusieurs artistes de l'École de Nancy.

Le **Palais de l'Alimentation** 15 (arch. Cayotte et Mienville), reconnaissable à sa façade en forme d'éventail, renferme l'exposition du groupe de l'alimentation où les productions et matériels de tonnellerie, de brasserie, de biscuiterie, de minoterie, d'épicerie et de conserves alimentaires côtoient les stands de dégustation de café et de chocolat.

Le **Palais des Transports**, situé un peu à l'écart de l'esplanade, abrite une exposition de véhicules en tout genre : wagons, locomotives, tramways, automobiles... avec une participation de *La Compagnie des chemins de fer de l'Est*.

Enfin, le **Palais des Mines et de la Métallurgie** 16 (arch. Louis Lanternier et Eugène Vallin) possède une façade très remarquable, vitrée sur toute sa longueur, flanquée de hauts pylônes de chaque côté qui prennent la forme de hauts fourneaux, évoquant la destination de ce palais : exposer les industries métallurgiques et minières. Un résumé du travail des mines et des reconstitutions d'exploitation des mines de fer, de charbon et de sel sont présents dans ce palais. Tout comme le palais des fêtes, le palais de la métallurgie est pourvu d'un dispositif d'éclairage : quatre grandes torches s'illuminent le soir, de couleur rouge, rajoutant ainsi à la volonté d'imiter une usine.

Toujours sur l'esplanade, la ferme lorraine qui témoigne de l'importante activité agricole dans les régions de l'est

Événement majeur dans l'histoire de Nancy, l'Exposition internationale vient couronner la réussite économique et industrielle de toute une région. La ville y gagne en renommée, la portée touristique est en effet indéniable et le quartier bénéficie de nouveaux aménagements urbains. À la fin de l'exposition, les édifices sont démolis afin de redonner au parc son cadre d'origine et sa fonction de parc public. Depuis 1910, son tracé a d'ailleurs peu évolué. Seule la maison alsacienne, rappelant l'attachement à la région annexée, est épargnée. C'est également de cette époque que date la mutation du terrain Blandan. Investi par les palais, il devient par la suite une piscine thermale dont les aménagements ultérieurs aboutissent à la construction du vaste complexe toujours en activité.

Cette manifestation signe également la dernière exposition groupée des artistes de l'École de Nancy. Le pavillon de Vallin, volontairement érigé en béton armé afin de pérenniser l'action du mouvement, est destiné à devenir un Musée des Arts décoratifs lorrains. Détruit l'année suivante, il emporte les idéologies inhérentes au mouvement.

### Infos pratiques

- La maison alsacienne du parc Sainte-Marie en 1909 ..... exposition du 9 mai au 6 septembre 2009, entrée libre tous les jours de 14h à 18h ..... Parc Sainte-Marie, Maison des Espaces verts .....

Pour poursuivre la découverte de l'Exposition internationale de 1909, la Maison des Espaces verts (installée dans la maison alsacienne de l'exposition de 1909) propose une exposition très documentée et illustrée sur l'une des attractions phares de l'exposition : le Village Alsacien .....

- Week-end de l'Art nouveau ..... parc Sainte-Marie, 27 et 28 juin 2009 .....
- Toujours au parc Sainte-Marie, a lieu la première édition du week-end de l'Art nouveau avec de nombreuses animations, conférences, expositions et brocante prévu ....

- Plus de renseignements sur [www.ecole-de-nancy.com](http://www.ecole-de-nancy.com)